

Le peuple et la prévision du temps : étude sur les dictons météorologiques

Autor(en): **Frick, R.-O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **26 (1925-1926)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-112453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gebrannt. Der Arbeitsfleiss und die Ausdauer der Köhler, zumal diese oft auch den Unbilden der Witterung ausgesetzt sind, wird rühmend erwähnt.

Es ist zwar nicht jedermanns Sache, grosse und weite Bergtouren ausführen zu können; daher wurden bei Anlass eines in Entlebuch 1924 abgehaltenen kantonalen Schwing- und Älplerfestes im Festzuge zahlreiche originelle Gruppen aus dem Entlebucher Volksleben, darunter auch die Kohlenbrennerei interessant vorgeführt. Auf einem daherfahrenden grossen Wagen rauchte ein Kohlenmeiler, bei dem ein typisches Kohlenmannndli sich beschäftigte. Die Jugend, die solche Bilder, die harte Arbeit unserer Väter nur noch vom Hörensagen kennt, hat sie mit grosser Bewunderung geschaut.

* * *

Wir stehen am Schlusse unserer heimatkundlichen Skizze! Der kurze Einblick in die Arbeitsweise und Betrieb der Holzkohlenschätze, in unwirtliche Kräche und tiefe Bachtäler hat uns ihren ganz eigenen Reiz, ja ihre eigene Poesie vor Augen geführt. In altersgraue Zeiten zurückreichend, hat sie sich, als ein schönes Stück Heimatgeschichte bis in unsere Tage hinüber erhalten.

Möchte die Kohlenbrennerei, diese eigenartige alte Heim-Industrie, die seit Jahrhunderten wohl am wenigsten den Veränderungen der Arbeitsweise unterworfen war, da hinten im Napfgebiete uns verbleiben, als ein Bild der guten alten Zeit.

Le peuple et la prévision du temps. (Suite.)

Etude sur les dictons météorologiques.

Par R.-O. FRICK, Neuchâtel.

VI. La forme des dictons.

21. Nous avons vu qu'un dicton météorologique typique se compose de quatre parties déterminées par sa nature même: présages (a), date des présages (b), pronostics (c), échéance (d). Beaucoup de proverbes parmi ceux que nous avons déjà cités répondent à cette définition; voici encore quelques exemples:

<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>d</i>
— Pluie	de Saint-Gervais (19. VI),	pluie	quarante jours après
— Temps clair et doux	au Nouvel-an	assure le beau temps	tout l'an
— Chaud et clair	à la St-Jacques (25. VIII)	présagent un froid	Noël
— Beaux jours	en janvier	mauvais temps	en février

- Auf trockenen April folgt nasser Juni
- Wächst das Gras im Januar, so wächst es schlecht im ganzen Jahr
- Pluie en janvier apporte beau temps pour toute l'année (Espagne)

Une première modification de la forme (*abcd*) consiste dans l'inversion des termes de l'une des moitiés de l'adage ou de toutes les deux: (*bacd*) ou (*abdc*) ou (*badc*), dont voici quelques exemples:

(*bacd*):

- Quand Sainte-Catherine (25. XI) au ciel fait la moue, il faut pa-tauger longtemps dans la boue
- Wenn an Sankt Andreas (30. XI) Schnee fällt, so bleibt derselbe hundert Tage liegen

(*abdc*):

- Abeilles à la Présentation (21. XI), année de malédiction

(*badc*):

- Noël au balcon, Pâques au tison
- Lazare (17. XII) nu et déchaussé, février chaud et égayé
- Wenn es im Christmonat donnert, so hat das Jahr viel Wind

Le type peut se simplifier apparemment par la suppression de l'échéance des pronostics ou de la date des présages qui restent sous-entendus:

- S'il pleut à la Saint-Raphaël, il y a encore de l'eau dans le ciel ...
- Pluie du jour de Saint-Grégoire (3. IX), autant de vin de plus à boire
- Regen am Johannistag (24. VI) nasse Ernt' man g'warten mag
- Maria Himmelfahrt Sonnenschein bringt uns viel und guten Wein ...
- L'aria ca tira ul di da la Bibiana (2. XII) per quaranta di e ne satmana (Tessin: Onsernone)
- Gennaio secco, lo villan ricco

Dans certaines langues qui, comme l'allemand, forment facilement des mots composés, les dictons météorologiques peuvent se raccourcir singulièrement tout en conservant, à l'analyse, les quatre parties logiques:

a b c d

- Regenjahr, Notjahr
- Heujahr, Spreujahr
- Schaltjahr, Kaltjahr
- Ein Regenjahr ist kein Segenjahr
- Ein Grasjahr ist zu nichts anderem gut

La formule type peut se retourner complètement par le passage de la seconde moitié devant la première et devenir (*cdab*) ou (*dcba*):

- Le vent reste trois mois du côté où il se trouve le jour des Rameaux

- Schlechten Wein gibt's heuer, wenn Sankt Lorenz (10. VIII)
ohne Feuer
- De glands votre porc sera privé si la Saint-Jacques (25. VII)
votre toit est mouillé

Dans ce schéma si simple et si souple, qui est celui de la majorité des dictons météorologiques, la complication peut s'introduire de deux manières: soit par le redoublement de chacune des quatre parties — on obtient alors un proverbe double — soit par l'intrusion de l'une des parties dans une autre.

Premier cas:

— Temps trop humide en juin. au paysan est grand chagrin ;
pourtant le brouillard au matin est bon pour grossir le raisin . . .
a *b* *c* *d*
*a*¹ *b*¹ *c*¹ *d*¹

— Im Januar viel Wasser, wenig Wein ; wenig Wasser,
viel Wein
b *a* *c* *d* *b*¹ *a*¹
*c*¹ *d*¹

— Januar warm, dass Gott erbarm ; viel Regen, wenig Schnee
tut Äckern und Bäumen weh
b *a* *c* *d* *b*¹ *a*¹
*c*¹ *d*¹

— Pauli Tag (25. I) hell und klar bedeutet ein gutes Jahr;
bringt er Wind, regnet's geschwind
b *a* *c* *d*
*b*¹ *a*¹ *c*¹ *d*¹

— La Chandeleur (2. II) noire, l'hiver fait son devoir; la Chandeleur
trouble, l'hiver redouble
b *a* *d* *c* *b*¹
*a*¹ *d*¹ *c*¹

Second cas:

— De gaité vigneron vide vingt fois ton verre lorsque les pluies
en mars inonderont la terre
c *a*
b *a* *d*

— Solang die Frösche vor Markus geigen, so lange müssen sie
nachher schweigen
a *b* *a* *c*
d *c*

— Quand l'abeille en juillet bâtit haut son rucher, c'est qu'elle sent
un hiver sauvage approcher
a *b* *a* *c*
d *c*

Si l'on ajoute que chaque partie peut être plus ou moins développée, on conçoit la richesse de forme que peuvent prendre les dictons météorologiques:

- Du jour de Saint-Martin en juin (8. VI) le laboureur se donne soin car les anciens disent (b): s'il pleut (a), quarante jours (d) durer il peut; mais alors on est bien certain d'avoir abondamment de grain (c)
- Selon les anciens le dit: si le soleil clair luit (a) à la Chandeleur (b), vous verrez qu'encore un hiver vous aurez; pourtant gardez bien votre foin car il vous sera de besoin; par cette règle se gouverne l'ours qui retourne en sa caverne (c).

Les derniers adages que nous venons de citer montrent que la complexité des diverses parties peut devenir si grande qu'il conviendrait de faire des discriminations à leur intérieur; toutefois, outre que ces distinctions n'ont rien de fixe parce qu'elles ne dépendent plus que de la fantaisie populaire et non pas de nécessités logiques internes, et que, dès lors, elles présentent un intérêt moindre pour notre étude, les cas qu'il y aurait à relever seraient beaucoup trop nombreux pour que nous puissions les mentionner tous. Il nous suffit d'avoir signalé leur existence.

22. Après avoir examiné la composition logique des dictons, disons quelques mots de leur forme extérieure.

Les uns sont en *prose*; ce sont les moins nombreux:

- Si janvier est chaud, Dieu ait pitié de nous!
- Beau jour de l'An, beau mois d'août
- Juin humide et chaud n'appauvrit pas le paysan
- Donner im Januar bedeutet grosse Kälte
- Soviel Tage vor Valentin (14. II) die Lerchen singen, soviel Wochen müssen sie danach schweigen
- Nasser April verspricht viel Früchte

Mais la plupart sont, disons en *vers*, bien que la poétique populaire ne soit pas celle des écrivains. Si l'on tient compte parfois du nombre des pieds:

- Quand il pleut à la Saint-Médard (8. VI) il pleut quarante jours plus tard;
à moins que la Saint-Barnabé (11. VI) ne lui vienne couper le nez
- Le temps de la Saint-Jean va trente jours durant
- La Saint-Gall (16. X) au beau, prochain été beau
- August Anfang heiss, Winter lang und weiss
- Oktober rauh, Januar flau
- Gennaio secco, lo villan ricco
- Polvere di gennaio carica il solaio

on ne souffre pas qu'il gêne en quoi que ce soit l'expression de la pensée, preuve en soient les innombrables adages de mètres différents:

- Si le brouillard entoure Saint-Martin (11. XI) l'hiver passe tout bénin
- Présentation (21. XI) temps brumeux hiver très rigoureux
- La Sainte-Catherine (25. XI) amène toujours la vouétine
- De décembre sarment humide, printemps de gel avide
- Dezember veränderlich und lind, der ganze Winter ein Kind
- Weihnachten nass gibt leere Speicher und Fass
- Ist's in der heiligen Nacht hell und klar, so gibt's ein segenreiches Jahr
- L'aria ca tira ul di da la Bibiana (2. XII) per quaranta di e ne satmana
- Se gennaio fa polvere, i granai si fan di rovere

Quant à la longueur des vers, elles est des plus variable, allant de deux *pieds* jusqu'à douze :

- Heujahr, Spreujahr
- Januar kalt, das gefallt
- Année venteuse, année pommeuse
- Ein Gewitterjahr ist ein gutes Jahr
- Chêne longtemps feuillé, hiver très fort gelé
- Quand janvier est bien neigé tous les champs ont leur fumier
- Si l'herbe en janvier déjà pousse, reste de l'an sera que mousse
- Im Jänner viel Regen wenig Schnee tut Saaten, Wiesen und Bäumen weh
- Chunnt der Horner mit goldigem Wadel, so muess er goh mit hornigem Schnabel (Berne)
- Ist Mariä Verkündigung hell und klar, es folgt ein gutes Jahr
- A la Saint-Barnabé, à Saint-Avit (17. VI) pleut-il, le raisin trempera jusqu'au jour du baril

La même liberté que les poètes populaires auteurs de dictons météorologiques prennent avec la longueur et le rythme des vers se retrouve dans la *rime* qui n'est *riche* que par exception :

- Ist Gertrud (17. III) sonnig, wird's dem Gärtner wonnig
- Février qui gèle et tonne annonce un bel automne
- Février neigeux, été avantageux
- Année bissextile, année infertile
- S'il pleut le jour de Sainte-Pétronille (31. V), elle met quarante jours à sécher ses guenilles
- Si février n'a pas ses bourrasques, tous les mois feront des frasques
- Quand février ne févrotte, mars vient qui le garotte

En revanche, on rencontre toutes les variétés imaginables d'autres rimes. Les *rimes suffisantes*, caractérisées par l'identité de la voyelle et de l'articulation qui la suit, ont été utilisées dans les adages suivants :

- Quand il pleut à la Saint-Georges (23. IV) toutes les cerises lui passent par la gorge
- Pluie de Saint-Philippe (26. V), ni tonneau ni pipe
- S'il pleut à la Saint-Médard le tiers des biens est au hasard
- Si le ciel boude Sainte-Marguerite (10. VI) le foin pourra sécher vite

- Sind die Reben um Sankt Georgi noch blind, so sollen sich freuen
Frau, Mann und Kind
- Ist's im Mai recht kalt und nass, haben die Maikäfer wenig Spass

Voici maintenant quelques cas de *rimes pauvres*, dans lesquelles la voyelle seule est semblable:

- Pluie de la Saint-Alexis (17. VII), misère au pays
- Saint-Vincent (19. VII) sec et beau fait du vin comme de l'eau
- A la Saint-Jacques (25. VII) s'il pleut, moût et vin seront sans feu
- Pluie de la Saint-Barthélemy (24. VIII), chacun en fait fi
- Beau temps à la Saint-Denis (9. X), hiver pourri
- E glanzni Vre (1. XI), i dri Wuche Rif und Schnee (Zurich)
- D'Sant Vre soll Vormittag im Flunk gah und Nachmittag wieder
trochä stah (Zurich)
- Oktober rauh Januar flau

Mais ce sont les *rimes défectueuses* qui sont les plus fréquentes; on en rencontre de toutes les variétés connues. Il y a d'abord celles formées par un mot et lui-même ou son composé:

- Décembre sec et printemps sec
- Décembre froid, neige abondante promettent récolte abondante
- Lorsque Saint-Eloi (1. XII) a bien froid, quatre mois dure le grand froid
- Arc-en-ciel vers la nuit, pluie et vent pour minuit
- Temps clair et doux au Nouvel-an assure le beau temps tout l'an
- Tritt Sankt Gallus (16. X) trocken auf folgt ein nasser Winter drauf

Deux composés du même mot font aussi une rime défectueuse.

- Arbres qui portent la neige longtemps porteront peu de boutons au
printemps
- Sonnejahr, Wonnejahr
- Katharinenwinter, ein Plackwinter
- Märzenregen bringt wenig Sommerregen

Rimes défectueuses encore celles que constituent deux mots de sens contraire:

- L'année au foin fertile est souvent année stérile
- Quand il tonne sur le bois nu vient la neige sur le bois feuillu
- Mars aride, avril humide

ou deux mots dont la voyelle ne se prononce pas de même:

- Cris de mouettes, signe de tempête
- Pas de rosée et pas de pluie font en juillet fort peu souci
- Soleil du jour de Saint-Anatole (3. VII) pour la moisson joue un
grand rôle
- Donnert's im April, so hat der Reif sein Ziel
- Wenn im Juni Nordwind weht kommt Gewitter oft recht spät

Une dernière catégorie de rimes défectueuses est formée par le rapprochement d'une voyelle et d'une diphtongue :

- Beau temps en juin, abondance de grain
- Lorsque la bise souffle en juin l'orage suit le pèlerin
- Juin froid et pluvieux, tout l'an sera grincheux
- Pluie à la Saint-Aurélien (16. VI), belle avoine et mauvais foin
- Le temps de la Saint-Cassien (3. VII) quatre jours dure au moins

Outre les précédents, on connaît encore au moins deux cas de rimes défectueuses. Celles où deux mots ne riment que pour l'oeil: amer — aimer; quille — tranquille, ne sauraient se rencontrer dans un genre qui est essentiellement parlé. Celles qui réunissent deux mots trop fréquemment unis: gloire — victoire; Français — succès, ne se trouvent pas précisément sous cette forme, mais on pourrait leur rattacher les rimes qu'on rencontre trop souvent dans les dictons si on ne les aperçoit que là: beau — eau; janvier — grenier; Januar — Gefahr; Segen — Regen; nass — Fass; klar — Jahr, etc.

Moins rigide que la rime défectueuse elle-même, l'*assonance* est fréquente dans les dictons météorologiques comme dans la plus grande partie des productions poétiques du peuple. Il suffit d'une ressemblance même très lointaine et vague pour que deux mots soient rapprochés:

- Mars sec, avril brumeux, mai pluvieux, juin sans une goutte remplissent le sac et l'outre
- Quand Saint-Jean blanchit la mousse, Saint-Sylvestre n'aura rien dans sa bourse
- Tel vendredi tel dimanche si samedi ne change
- Si la cigale chante en septembre n'achète pas de blé pour le revendre
- Kühle und Abendtau im Mai bringen Wein und vieles Heu
- Ist's um Weihnacht mild und feucht wird das neue Brot uns leicht
- Martinstag (11. XI) trüb macht den Winter lind und lieb ist er hell so macht er das Wetter zur Schell
- Maienfröste, unnütze Gäste

23. Après avoir passé en revue les nombreuses formes que la rime prend dans les dictons météorologiques, arrêtons-nous à une question qui a son importance. Lorsqu'il s'agit de proverbes dans lesquels la météorologie ne parvient pas à trouver une observation justifiée, on est enclin à penser qu'ils n'ont été créés que pour et par la rime. C'est sans doute le cas de certains d'entre eux, mais nous ne croyons pas qu'il faille attribuer un trop grand rôle à ce procédé; nous pensons

au contraire que c'est à titre exceptionnel seulement et lorsque des motifs solides y obligent qu'on doit voir en la rime l'unique raison d'être d'un adage. De très forts arguments appuient, en effet, notre conviction.

Le premier, c'est une constatation qu'on ne peut manquer de faire en étudiant une collection de dictons: jamais le peuple ne paraît gêné par la rime. Nous avons vu qu'il ne recule pas devant l'emploi d'une rime défectueuse ou même d'une simple assonance: de cette façon il augmente considérablement le champ de ses moyens d'expression et n'a pas de peine à formuler sa pensée.

D'autre part, les couples de rimes: janvier — grenier; eau — beau; Januar — Jahr, etc. sont si fréquents, nous venons de le remarquer, qu'on pourrait penser qu'ils ont dû provoquer directement des adages. Cependant, un exemple comme le suivant:

— Friert es nicht im Hornung ein wird's ein schlechtes Kornjahr sein
réduit à néant cette supposition puisqu'il aurait été tout aussi facile, en conservant le même nombre de pieds et une forme identique, d'utiliser la rime si souvent employée: Februar — Jahr, et de dire:

— Friert es nicht im Februar so gibt's ein schlechtes Kornjahr

Pourtant le dicton nous est inconnu sous cet énoncé. En revanche, la grande majorité des proverbes aux rimes banales se retrouvent en outre sous d'autres formes, ce qui indique bien que l'idée prime l'expression.

Bien plus, la simple traduction littérale de dictons étrangers peut donner des adages rimés dont on trouvera d'abondant exemples dans l'ouvrage d'YERMOLOFF auquel nous empruntons ceux-ci:

— Anno pecoraio, anno pecchiato

— Viehjahr, Bienenjahr

Un proverbe espagnol dont nous ignorons l'énoncé exact se traduit en allemand:

— Schneejahr, Erntejahr

et correspond à un adage allemand connu:

— Schneejahr, Brotjahr

De même pour un proverbe bulgare:

— Ein schneereiches Jahr, ein fruchtbares Jahr

et pour un dicton sicilien:

— Schneejahr Öljahr

Il est un quatrième indice de l'insignifiance de la rime dans la création des dictons, c'est la comparaison des formes que prennent, en passant d'une langue dans une autre, les adages jouissant d'une aire de répartition étendue. Dans bien des cas, la traduction, faite cette fois par le peuple lui-même, est quasi littérale tout en étant rimée. Citons par exemple:

- Canicule claire, année prospère
- Hundstage hell und klar zeigen an ein gutes Jahr

Enfin, une dernière observation vient confirmer notre idée du rôle restreint que joue la rime dans la formation des dictons météorologiques. Si le nombre des rimes qu'emploie le peuple est loin d'être considérable et si les poètes populaires semblent avoir une prédilection marquée pour certaines rimes, en revanche leur fantaisie se fait jour dans la multitude d'expressions qu'ils donnent à une même idée. Preuve en soient les innombrables proverbes qui signifient au fond la même chose, mais la disent de façon souvent très différente.

Pour marquer qu'un mois de janvier froid, vraiment hivernal, est le présage de bonnes récoltes, le peuple a, par exemple, les adages suivants:

- Janvier rigoureux, an très heureux
- Januar kalt, das gefällt
- Gelée en janvier et blé au grenier
- In janvié la ney et le frêy impion lou gournêy (Fribourg)
- Froid et neige en janvier emplissent grange et cuvier
- Eiszapfen im Januar gross und dicht dies eine gute Ernte verspricht
- Januar muss vor Kälte knacken, wenn die Ernte gut soll sacken
- Quand janvier est bien neige, tous les champs ont leur fumier
- Reichlich Schnee im Januar macht Dung für's ganze Jahr
- Verdure de janvier, été fera pitié
- Si l'herbe en janvier déjà pousse, reste de l'an sera que mousse
- Wächst das Gras im Januar, so wächst es schlecht im ganzen Jahr
- Wächst das Korn im Januar, wird es auf dem Markte rar
- Il vaut mieux voir un voleur en son grenier que laboureur en chemise en janvier
- Im Januar viel Regen und wenig Schnee tut Feldern, Bergen und Tälern weh

En résumé, cette fécondité imaginative qui nous paraît caractéristique est contradictoire avec la théorie qui voudrait faire de la rime la raison d'être d'une foule de dictons météorologiques; c'est au contraire cette puissante fantaisie verbale qui est créatrice de ces innombrables variations sur un même thème que nous rencontrons si abondamment dans ce domaine

des proverbes. Cependant, pas plus que la rime, elle n'est l'origine du thème: celui-ci est indépendant de l'expression, il lui est antérieur. Il y a donc deux choses dans un dicton météorologique: l'idée, la divination du temps à venir, dont nous aurons à voir le mécanisme; et la forme, l'expression, dont nous venons de voir les modes principaux.

24. Dans sa forme la plus simple, qui est aussi la plus fréquente, un adage météorologique se borne à affirmer que si tel présage s'observe à un moment donné il en résultera telle conséquence météorologique à telle date, et ignore ce qui se produira si le présage ne se manifeste pas.

Ainsi, nous connaissons pour la Saint-Joseph (19. VII) les deux proverbes suivants:

- La Saint-Joseph au beau, toute l'année au beau
- Ist am Josephitag das Wetter schön, so folgt ein gutes Jahr

Ni l'un ni l'autre ne nous indiquent quel temps nous aurons le reste de l'an s'il pleut ce jour-là et, de l'absence du signe précurseur, nous n'avons pas le droit de conclure que les conditions météorologiques seront défavorables pour toute l'année puisque aucun autre adage se rapportant à la Saint-Joseph ne le déclare. Cette circonstance que beaucoup de dictons météorologiques ne considèrent qu'un seul des cas possibles est assurément digne de remarque; nous verrons plus loin à quoi elle est due.

Faisant exception à la règle, on rencontre parfois des proverbes qui, soit par leur forme négative soit par leur sens, constituent la contre-partie indubitable d'un autre adage ou qui comprennent, réunis en un seul dicton, les différentes possibilités quant aux présages.

C'est ainsi que le proverbe:

- Pas d'eau en janvier, le vin à bon marché

signifie évidemment que s'il pleut beaucoup durant le premier mois de l'année la vendange sera vite faite et, en effet, un autre adage annonce:

- Ist der Jänner nass, bleibt leer das Fass

Le couple de dictons suivant est complémentaire puisqu'il envisage les deux cas possibles:

- Février qui donne neige, bon été nous pleige
- Février sans neige, saison d'été sèche

Quand bien même les proverbes que voici n'ont pas de contrepartie à nous connue :

- Si février n'est pas un peu froid, mars ne donne pas d'herbe aux champs
- Si février n'a pas ses bourrasques, tous les mois feront des frasques

on ne peut cependant pas douter que, pourvu que février soit un peu froid et ait des bourrasques, mars donnera de l'herbe aux champs et les mois ne feront pas tous des frasques.

Plus fréquents sont les dictons qui comportent chacun plusieurs éventualités :

- Wenn's um Lichtmess (2. II) nur so viel schneit, dass man's auf einem schwarzen Ochsen sieht, so wird's bald Sommer; ist's hell und klar, so dauert der Winter noch lange
- Quand dans tout mars tombe la pluie, juin sec et beau ne sera mie; mais s'il vient à tempêter, c'est l'orage pour tout l'été
- Beau aux Quarante-Martyrs (10. III), quarante jours beau; Quarante-Martyrs grincheux, quarante jours pluvieux
- Ein dürrer Brachmonat bringt ein unfruchtbares Jahr; so er allzu nass, leeret er Scheunen und Fass; hat er aber zuweilen Regen, dann gibt er reichen Segen
- Lorsque le blé d'hiver germe avant que l'herbe ne pousse, le blé abondera et il n'y aura pas d'herbe; mais si c'est l'herbe qui pousse d'abord, il n'y aura point de blé et beaucoup d'herbe (Russie: Tchouvaches)

Les dictons contradictoires sont plus rares qu'on ne le suppose *a priori*. Des cas tels que ceux-ci :

- Ist der Januar gelind, Lenz und Sommer fruchtbar sind
- Ist der Januar gelind, weder Lenz noch Sommer fruchtbar sind
- Neige de février brûle le blé
- Neige de février vaut engrais et fumier
- Quand le soleil luit aux Rois, le chanvre vient sur les toits
- Quand il pleut le jour des Rois, le chanvre vient sur les toits
- Carnaval crotté, huche comble et plein grenier
- Carnaval sec, Pâques crottée, huche pleine à déborder

sont isolés et ne jouent qu'un rôle minime. Dans la plupart des cas, la contradiction résulte probablement d'une correction faite après coup, à la suite de nombreuses observations où le dicton primitif s'était trouvé en défaut.

YERMOLOFF a fait remarquer que d'autres contradictions s'expliquent par la différence d'origine des proverbes qui répondent à des conditions climatiques différentes. Mais il avoue lui-même que cette explication n'est pas toujours valable; elle ne l'est surtout pas pour les dictons contra-

dictoires d'un même pays lorsque celui-ci est aussi restreint que le sont les Etats de l'Europe occidentale.

25. Pour en finir avec l'étude de la forme, remarquons encore que l'examen purement formel de certains proverbes peut, dans des circonstances favorables, révéler à lui seul comment se fabrique un dicton météorologique. Il ne faudrait pas croire, en effet, qu'au début du genre, tout au moins, un adage surgisse d'un seul coup avec sa forme complète et définitive; souvent, au contraire, il subit des transformations assez considérables.

Nous trouvons en France, par exemple, ce proverbe:

— Février laisse le fossé rempli d'eau

qui n'est pas un dicton météorologique puisqu'il se borne à une constatation. De cette observation, on a ensuite tiré une règle impérative:

— Il faut que février laisse le fossé plein jusqu'au bord

ou encore:

— Le dernier jour de février doit laisser le fossé comblé

Cette forme un peu énigmatique a été plus tard expliquée et justifiée par une nouvelle adjonction:

— Si février laisse les fossés pleins, les greniers deviendront pleins

et, à partir d'une simple constatation, on a ainsi obtenu une formule de prévision, c'est-à-dire un dicton météorologique.

Parallèlement à cette évolution, il s'en est produit une autre à la suite d'un complément d'observation:

— Février remplit le fossé et mars le dessèche

a-t-on cru remarquer; ce que les Allemands ont traduit:

— Der Hornung macht Dreck, März holt ihn weg

d'où l'on est passé également à une formule impérative:

— Février doit remplir les fossés et mars les mettre à sec

L'aboutissement logique de cette évolution serait, par analogie avec la précédente, un dicton météorologique qui aurait ce sens:

— Si février remplit les fossés et que mars les mette à sec, les greniers deviendront pleins

Nous n'avons pas encore rencontré ce proverbe hypothétique ou une forme approchante, mais nous ne serions nullement étonné qu'il existât. (A suivre.)